# De la discussion jaillit la lumière

Ce proverbe, comme beaucoup de choses en ce monde, me pousse à une réflexion. Bon, nous savons tous que les silex de la conversation humaine en s’entrechoquant créent une lumière particulière. Mais de quelle lumière s’agit-il ? Est-ce un feu discordant, divisant, détruisant les dernières convergences que l’on pouvait trouver avec son compagnon de conversation ?! Ou bien, est-ce un soleil providentiel, prêt à illuminer une terre vide de moi et pleine de nous ? Cette antique question, malgré ses abords grandiloquents est d’une parfaite actualité. Comment apercevoir cette lumière, quel qu’en soit sa nature, dans un monde où les conversations se digitalisent, où les rapports se synthétisent et dans lequel on nous pousse à des interactions copiées-collées ? En effet, comment apprendre de l’autre alors que les météorologues de Facebook et de Twitter nous incitent à ne fréquenter que la terre ferme en nous promettant un océan de violence en tout ce qui ne nous est pas parfaitement familier ? J’admets que nous connaissons tous au moins une ou deux personnes qui s’intéressent à tout, ne se limitent pas à des partis ou à des courants de pensée mais soyons honnêtes : Nous tenons d’avantage du ridicule moineau que de la courageuse mouette ! Mais je vous comprends, mieux je vous imite mais avouez qu’il serait ironique que les plus grandes inventions de l’homme depuis le feu ne nous laissent dans l’ombre.

Il y a alerte mes amis ! Nous courrons à notre perte ! Ce constat nous le faisons à chaque seconde de nos misérables existences mais ma prise de parole ne sera pas vaine. Je ne la laisserais pas être vaine. Nous pouvons changer les manières, et je ne spécifie pas lesquelles car nous pouvons toutes les bouleverser. Je m’adresse à vous tous, non pas à une future profession, ni à une classe sociale, ni à une moyenne générale, ni même à un intérêt pour le futur de cette fébrile bille bleue. Sondez votre âme, quittez votre cynisme, votre timidité, votre insouciance, quittez votre confort, quittez cette stabilité qui vous gouverne, quittez tout ce qui vous coupe de la réalité, cette putride réalité qui voici : si l’on devait choisir entre la pilule rouge et la pilule bleu, nous flotterions tous sur le lac de l’innocence.